

SPECTACLES
& CONCERTS

DEUX
DISPOSITIFS
INTERACTIFS

DE NOMBREUX
RENDEZ-VOUS
AUTOUR DES
SPECTACLES

FAM
NUMERIQUE

FESTIVAL

AUJOURD'HUI
MUSIQUES

CRÉATION SONORE ET VISUELLE

3 > 19 NOV 2023



Samedi **11** novembre | 19h | Le Grenat ☞ 1h

Concert percussif

MUSIC FOR 18 MUSICIANS

Steve Reich | Ensemble Links | Rémi Durupt direction

Le chef-d'œuvre ultime de la musique minimaliste, une hypnose à la fois dansante et méditative, baignée d'exotisme.

musique **Steve Reich**
direction musicale et percussions **Rémi Durupt**
son **Pierre Favrez**
création et régie lumière, régie générale **Michaël Dez**

Ensemble Links

Clément Delmas, Vincent Martin, Stanislas Delannoy, Rémi Durupt, Lucas Genas, Guillaume Lantonnet, Christophe Dietrich percussions

Manon Bautian, Séverine Maquaire, Sandrine Carpentier, Sophie Leleu chant

Maxime Penard clarinette

Coralie Ordulu haubois

Élodie Gaudet, Anne Mousserion cordes

Laurent Durupt, Haga Ratovo, Trami Nguyen, Alvis Sinivia piano

Production **Laurent Jacquier**

► Rencontre bord de scène à l'issue du concert, en présence de l'équipe artistique

Menée par des étudiants de Musicologie et leur enseignante Ophélie Humbert Claude, artiste violoncelliste et comédienne

CONCERT DE 1^{ÈRE} PARTIE

18h15

verrière accueil

entrée libre

Duo euphone et violon

Supersonic

avec **Frédéric Bousquet** euphone
et **Laure Schappler** violon

Deux instruments à friction à l'honneur : le violon et l'euphone, dans un répertoire qui couvre dix siècles de créations et d'arrangements et se conclut par un opéra électronique. Frédéric Bousquet, explorateur du monde sonore, compositeur, spécialiste mondial de l'euphone et pionnier des musiques mixtes numériques, est aux côtés de Laure Schappler, violoniste et compositrice passionnée par le son et ses possibilités.

PROGRAMME

Georg Friedrich Haendel (1685-1759)

Lascia ch'io Pianga (Opéra Rinaldo HWV7 – 1711-4')

Frédéric Chopin (1818-1849)

Prélude n° 4 (1839 - 3'30)

Charles Gounod (1818-1893)

Ave Maria (4'30) méditation sur le premier prélude pour piano de J.S. Bach

Erik Satie (1866-1925)

Gnossienne n° 3 (1890 -5')

Frédéric Bousquet (1974-)

Vénus en transit, Tros, Mandarins, Harmonices Mundi, Geishas & Vénus Epilogue (2004 - 9')

NOTE D'INTENTION

Music for 18 Musicians est, par essence, le chef-d'œuvre de Steve Reich, la pièce fondatrice de son discours musical, fondé sur la pulsation et le déphasage, et le décalage progressif des lignes musicales, permettant au public de glisser progressivement dans une véritable transe. Contrairement à ce que l'on pourrait penser, cette pièce n'est pas souvent jouée en concert. Un dispositif "in motion", permet à une partie du public de se placer sur scène, au plus près des musiciens et des instruments, permettant ainsi de se plonger véritablement dans la musique. L'Ensemble Links a enregistré la pièce de Steve Reich sous le label Kairos qui a reçu un Diapason d'Or, et Steve Reich en a fait le retour suivant :

I took a listen to part of the Music for 18 Musicians recording by Mr. Durupt and it has very good energy since the tempo is so fast and it holds together very well. I'm sure your audiences much enjoy your performances. I thank you and Ensemble Links for your fine recording. **Steve Reich**

LINKS : Musiques de création et projets transdisciplinaires

LINKS regroupe des musiciens engagés dans la création, l'improvisation, ou la composition, et des artistes visuels : photographes, réalisateurs ou scénographes, liés par une passion pour l'art sous toutes ses formes. Ses artistes ont comme projet de proposer de multiples formats de concerts (slide-shows, performances, installations, spectacles pluridisciplinaires) traduisant leur éclectisme et leur désir de lier intimement les différentes dimensions de l'art vivant, tant au travers du travail de la vidéo que de la danse, du cirque ou de la photographie. Les propositions artistiques les amènent aussi bien vers des œuvres phares du XXe siècle (Reich, Stockhausen, Ferrari, Xenakis) que des créations de compositeurs d'aujourd'hui (Sakai, Bedrossian, Jodlowski, Ricks...). Outre les projets produits en France et à l'étranger, ils créent un espace de rencontre et de vie musicale s'adressant en médiation à tous les publics.

Pionnier de la musique minimaliste et figure phare de la musique contemporaine, le compositeur américain Steve Reich a écrit des pièces d'une modernité jamais démentie, qui plus de cinquante ans après leur création continuent d'essaimer la vision avant-gardiste de leur auteur.

STEVE REICH compositeur

Né le 3 octobre 1936 à New York, Steve Reich appartient à cette génération de compositeurs américains qui vont chambouler les catégories esthétiques dans les années 1960.

Il ne retiendra pas grand-chose des cours de piano de son enfance. Sa première éducation musicale provient bien plus de l'écoute de disques : les Concertos brandebourgeois de Johann Sebastian Bach, Le Sacre du printemps d'Igor Stravinski, le jazz bebop de Kenny Clarke et surtout le saxophoniste John Coltrane. À cette époque, il entame l'apprentissage des percussions, tournant décisif de son identité de compositeur.

Après un diplôme en philosophie, Steve Reich s'oriente vers la faculté de musique au Mills College de San Francisco, où il rencontre Luciano Berio. Le compositeur italien, foncièrement opposé à toute forme de dogmatisme, l'accompagnera dans sa recherche sonore personnelle. Il lui aurait dit en ce sens : « si tu veux écrire de la musique tonale, pourquoi pas ? » Steve Reich accumulera alors toutes sortes d'expériences sonores et humaines qui lui permettront d'imaginer des œuvres à chaque fois nouvelles, basées sur des processus et mécanismes novateurs. De sa fréquentation du San Francisco Tape Music Center, naîtront *It's gonna rain* et *Come out* (1965-66), où le décalage de plusieurs bandes magnétiques crée des illusions acoustiques en déphasage graduel. Il exploitera ensuite cette technique, le phasing, dans la musique instrumentale (*Piano Phase*, *Violin Phase*, etc.)

À l'été 1970, il étudie les percussions africaines à l'Université du Ghana, une expérience qui alimentera *Drumming* (1971-72),

œuvre majeure pour percussions et voix. Le langage musical de Steve Reich est alors celui d'une musique pulsée, jouant sur la répétition de courts motifs dans un vocabulaire modal, bien éloigné des préoccupations musicales européennes le plus souvent héritées des musiques sérielles germaniques (Schönberg, Webern). Cette économie de moyens revendiquée par le compositeur a mené à la constitution du vocable « minimalisme », terme associé aujourd'hui à nombre de musiciens américains (Philip Glass, John Adams, Tom Johnson, Terry Riley, etc.) et européens (Louis Andriessen).

Dans le courant des années 1970, l'étude du gamelan balinaï (dont on retrouve des traces dans *Music for Eighteen Musicians* en 1976) comme de la cantillation des textes sacrés hébraïques (exploitée dans *Tehillim* en 1981) témoignent de la curiosité sans borne de Steve Reich, toujours avide d'expérimentation. En ce sens, l'œuvre documentaire *Different Trains* (1988) lancera toute une série de compositions basées sur des échantillons de fragments de paroles et de sons du quotidien (*City Life* en 1995 ; *WTC 9/11* en 2011). Renouant alors avec la voix, Steve Reich compose plusieurs formes de créations multimédias, incluant voix chantée, échantillons pré-enregistrés, actions scéniques, vidéos (*The Cave* en 1989-93 ; *Three Tales* de 1998 à 2002).

Compositeur engagé, Steve Reich donne à entendre l'actualité contemporaine et passée dans ses œuvres (*Three Tales* et les dangers de la technologie ; les attentats du World Trade Center dans *WTC 9/11* ; les déportations des juifs d'Europe dans *Different Trains*). Héraut d'une musique sans frontière et non clivante, il travaille régulièrement avec des artistes issus des scènes de musique actuelle tels que Radiohead et The National, signe encore une fois d'une ouverture et d'une curiosité sans borne qui ont décidé de sa place singulière et inaltérable dans le panorama de la création sonore depuis 1965.

Clément Lebrun – La Philharmonie de Paris (2020)

ENTRETIEN AVEC **STEVE REICH**

par **Bruno Serrou** - journaliste culture spécialisé musique classique (2018)

Bruno Serrou : Comment définissez-vous votre musique ? Michael Nyman en parle comme étant minimaliste. Ce n'est pas votre terme.

Steve Reich : Non. Mon travail est d'écrire de la musique non de lui attribuer des noms. C'est le rôle des musicologues, critiques, journalistes, historiens... Je veux bien jouer le jeu avec vous, mais imaginez une seconde que l'on ait demandé à Claude Debussy, « Excusez-moi, Monsieur Debussy, mais que pensez-vous de votre style impressionniste ? » Ce n'était pas son affaire. Je peux comprendre pourquoi les gens utilisent ce terme, mais mon travail est d'écrire mon œuvre suivante, d'éviter qu'elle soit la même que la précédente. Si je sais que je suis minimaliste ou quoi que ce soit d'autre, alors je me définis moi-même au risque de composer toujours la même partition. Or, j'essaie constamment de me renouveler.



© Wonge Bergmann

B.S. : Vous empruntez au jazz, au rock, à la pop music.

S.R. : Pas tellement au rock... En fait, je suis plus au courant du rock d'aujourd'hui que de celui de mes seize ans. Mon bagage de musicien, mon intérêt pour la musique traditionnelle occidentale divergent de ceux de la plupart de mes confrères. Je ne m'intéresse pas à Gustav Mahler, Hector Berlioz, Arnold Schönberg, Johannes Brahms, Ludwig van Beethoven, Franz Schubert, Richard Wagner, Wolfgang Amadeus Mozart, Joseph Haydn... Ils ne me disent pas grand-chose. Pérotin me dit davantage que Mozart, Josquin des Prés bien plus que Brahms, Guillaume de Machaut infiniment plus que Mahler, Igor Stravinski davantage que Beethoven...[...]

B.S. : Vous êtes philosophe de formation...

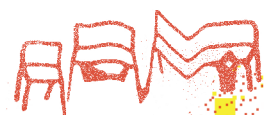
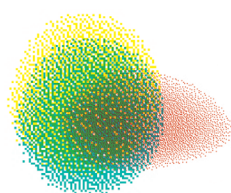
S.R. : Je suis compositeur ! John Cage dit que tout compositeur est secrètement un philosophe. Mon philosophe favori est Ludwig Wittgenstein, le frère du commanditaire du *Concerto pour la main gauche* de Maurice Ravel. Il demeure célèbre pour avoir sifflé ce concerto, ce qui, il faut l'avouer, est un comportement plutôt difficile [rire]. Je ne cesse de relire Wittgenstein, parce que ses aphorismes sont de véritables proverbes. Il a dit à ses étudiants : « Ne soyez pas philosophes, choisissez un travail honnête ! » [...]

B.S. : Vous considérez-vous comme un compositeur new-yorkais ?

S.R. : En un certain sens, je suis un New-Yorkais typique. Quand je vivais à San Francisco, je ne pensais qu'à rentrer à New York. Pourtant, je hais New York, profondément. J'y reste tant que mon fils, qui a seize ans, va au collège. Plus qu'un an, et je m'en vais ! New York me rend malade. C'est très bruyant. J'ai besoin de calme pour composer. Il me faut pourtant travailler à New York. J'y ai un studio avec pianos et ordinateurs. [...]

B.S. : Quelle est selon vous votre œuvre la plus représentative ?

S.R. : Il y en a plusieurs. *Drumming*, *Come out*, *Eight Lines*, *Desert Music*, *The Cave*, *City Life*... Je ne sais précisément combien d'œuvres j'ai composées. Au fond, pas tant que cela. Une trentaine. Le tout est publié chez Boosey and Hawks.





DEMAIN AU FESTIVAL

du 03 au 19 novembre | le Studio ⌚ 30 min
 du mardi au vendredi de 12h à 19h
 samedi et dimanche de 10h à 18h
 départ toutes les heures

Installation - Expérience

Dernière Minute

Adrien M & Claire B

Les bouillonnants créateurs de *Mirages & Miracles*, Adrien Mondot et Claire Bardainne nous invitent à prendre part à une expérience immersive et interactive. Magiciens du numérique, leurs vidéos mêlées à la musique onirique d'Olivier Mellano, se transforment au contact des spectateurs. Fumée, eau, ondes questionnent les bouleversements d'une « dernière minute », le passage d'un état à un autre, de la vie à la mort, ou de la venue soudaine au monde.

entrée libre pour les moins de 25 ans
 (accessible uniquement en billetterie) | 5 €

Dimanche 12 novembre | 17h15
 Concert 1^{ère} partie de soirée
 Verrière accueil

Duo euphone et violon Supersonic

avec Frédéric Bousquet euphone
 et Laure Schappler violon

Deux instruments à friction à l'honneur : le violon et l'euphone, dans un répertoire qui couvre dix siècles de créations et d'arrangements et se conclut par un opéra électronique.

entrée libre

dimanche 12 novembre | 18h ⌚ 1h
 le Carré | création 2023

Musique | Installation visuelle

Piano Piano

BABX & Adrien Mondot

Adrien Mondot, du prolifique duo Adrien M & Claire B, offre ici une rencontre inédite entre jonglages numériques et l'univers sonore délicat de l'éclectique BABX, musicien, poète et chercheur, autant à l'aise aux Victoires de la Musique qu'à l'avant-garde new-yorkaise. Ces deux artistes nous invitent à une épopée du rêve, entre abstraction et impressionnisme.

de 10 € à 20 €

PERPIGNAN
L'ARCHIPEL
 scène nationale
 www.aujourdhumusiques.com
 04 68 62 62 00



Régalez vos papilles avec la restauration légère et locale, tous les soirs de spectacle, au Comptoir de l'Archipel !